

...Dossier de presse...



Après ses deux premiers albums en petites formations, nous criant haut et fort qu'il était bel et bien un des plus prometteurs dans son domaine, le voici maintenant s'attaquant à la composition, l'arrangement et la direction d'un octet. Et bien, on peut affirmer qu'il y parvient avec une aisance et musicalité absolument superbes. Il sait d'où il vient, ce qu'il fait et où il va ; l'essentiel du jazz que le 98% des jeunes de son âge sont incapables de jouer ni même d'expliquer" Jean-Michel Reisser, Jazz « One More Time », septembre 2008.



Il faut une certaine bravoure pour monter un orchestre de huit musiciens quand la plupart des clubs ne sont pas prêts à en payer plus de quatre. Mais Fabien Mary a de l'opiniâtreté, et dans la manière dont il creuse l'héritage d'un certain jazz très référencé, et dans la volonté de faire vivre un projet qui n'a guère d'homologue dans notre pays. Si son octet renoue ainsi avec l'esprit des moyennes formations qui interprétaient des arrangements signés par Gigi Gryce, Jimmy Heath, Duke Pearson ou Benny Golson entre 1955 et 1965, il le fait avec un vrai savoir-faire qui donne à ses partitions une légèreté et une fraîcheur qui leur épargnent tout maniérisme. **V. Bessières, 2008**



Ce second opus en leader vient confirmer de manière éclatante les qualités que laissaient augurer Twilight, et d'abord que Fabien Mary est, à l'heure actuelle, un des musiciens les plus attachants de la scène française. Technique brillante, jamais gratuite ni ostentatoire ; constante musicalité, discours parfaitement maîtrisé. **Jacques Aboucaya, 2005.**



TT

« Des trompettistes comme Fabien Mary se comptent sur les doigts d'une main.. »
« Ils vénèrent des musiciens comme Barry Harris ou Kenny Dorham. Laurent Courthaliac est au piano, Fabien Mary à la trompette. Ils jouent le répertoire avec conviction, sensibilité, savoir et talent, ils ont à peine 30 ans, leur public est plus jeune ou plus vieux, Paris étonne encore.»

Michel Contat, 2006 & 2007.



« Dès ses premières apparitions dans les clubs, nous savions, dans le petit monde du jazz français, que nous tenions là un trompettiste sur lequel il fallait désormais compter ... » **Jacques Chesnel, 2005.**



« Jeune trompettiste en activité incessante depuis quelques années, de la petite formation bop au big band... Parmi les musiciens de jazz dont le trompettiste tire son inspiration, il faut citer Gigi Gryce, Kenny Dorham, Ray Bryant, Frank Foster.. tous héros discrets du jazz, stylistes de haute valeur. On entend clairement chez Fabien Mary que pour être intelligemment et créativement d'aujourd'hui, il faut avoir le goût et la connaissance d'hier, meilleur moyen par ailleurs de ne pas figer le jazz classique des années 40 à 60 dans la nostalgie. »
Sylvain Siclier.



L'implication de Fabien Mary se ressent dans la densité de sa sonorité, l'articulé de son phrasé, la précision de son attaque, l'enroulé de sa pensée mélodique. Une attitude qu'il sait transmettre à son orchestre. (...)Pas étonnant que la profession l'ait nommé « jazz à Juan Révélation 2004 ». Avec ce quartet constitué de passionnés, à l'écoute des uns des autres, concentrés, énergiques, on sait désormais que le jazz se porte bien et a de beaux jours devant lui.

Jean-Michel Proust, Le nouvel Observateur, directeur artistique du Duc des Lombards.